

« Reflections on Mongol Communications in the Ilkhanate », in : Carole Hillenbrand, ed., *Studies in Honour Clifford Edmund Bosworth*, vol. II. Leiden, Brill, 2000, pp. 376-385.

Denise Aigle

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/4551>

ISSN : 1961-960X

**Éditeur :**

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

**Édition imprimée**

Date de publication : 15 mai 2004

ISSN : 0240-8910

**Référence électronique**

Denise Aigle, « « Reflections on Mongol Communications in the Ilkhanate », in : Carole Hillenbrand, ed., *Studies in Honour Clifford Edmund Bosworth*, vol. II. Leiden, Brill, 2000, pp. 376-385. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 25 | 2004, document 147, mis en ligne le 15 mars 2006, consulté le 21 avril 2019.

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/4551>

---

Ce document a été généré automatiquement le 21 avril 2019.

Tous droits réservés

---

« Reflections on Mongol  
Communications in the Ilkhanate »,  
in : Carole Hillenbrand, ed., *Studies  
in Honour Clifford Edmund Bosworth*,  
vol. II. Leiden, Brill, 2000,  
pp. 376-385.

Denise Aigle

---

- 1 Les institutions mongoles ont été, en général, bien étudiées, à l'exception du système de communication, le *yam* (mongol : *jam*). Le fonctionnement du *yam* a cependant fait l'objet d'une étude approfondie pour la Chine des Yüan (P. Olbricht, *Das Postwesen in China unter der Mongolenherrschaft im 13. und 14. Jahrhundert*, Wiesbaden, Harrassowitz, 1954).
- 2 L'A. discute dans cet article de l'institution et du fonctionnement du *yam*, en particulier sous les Ilkhans. S'appuyant sur une analyse critique des sources disponibles (*Histoire secrète des Mongols*, *Ta'riḫ-i jahānguṣā* de Juvaynī et *Jāmi' al-tawārīḫ* de Rašīd al-Dīn), il conteste la date avancée (1234) pour la fondation de cet importante institution par le grand-khan Ögödei. Mais, selon D. Morgan, le système devait déjà fonctionner avant cette date. En fait, il est difficile d'expliquer les différences dans le fonctionnement du *yam* que l'on peut constater, à la lumière des travaux d'Olbricht, entre la Chine des Yüan et l'Iran des Ilkhans. L'A. suppose que ces différences s'expliquent en grande partie par les lacunes et l'imprécision des sources islamiques auxquelles s'ajoute la surévaluation donnée par Rašīd al-Dīn aux réformes de Ġāzān-Ḥān.

---

## INDEX

**Thèmes :** 4.1. Histoire médiévale

**nompropre** Rašīd al-Dīn, Juvaynī

## AUTEURS

DENISE AIGLE

IFEAD – Damas